

3 Mai 2020

« Jubilate »



Psaume 66
Genèse 1,1-30,2,1-4
Actes 17, 22- 34
Jean 15, 1 -8

Le chapitre 14 de l'évangile de Jean est un discours d'Adieu et les disciples font leur deuil comme ils peuvent, et je pense à toutes ces familles qui ont perdu un être cher, dans les conditions si particulières de cette crise sanitaire.

Le chapitre qui nous occupe ce Dimanche c'est retrouver Jésus en demeurant attachés, liés à lui. Les disciples reprennent courage et confiance, ils vivront désormais de sa présence vivifiante.

Comme nous, les disciples étaient confinés dans leur peur, leur angoisse du lendemain, leurs légitimes doutes expressions aussi de leur incommensurable désir de COMMUNION !

L'évangile de ce jour nous invite à la communion et celle-ci demeure possible même en ces temps où nous manquent nos diverses rencontres, nos célébrations et nos contacts réguliers. Je dirais même que cette communion s'approfondit dans le silence de la prière, de la méditation de la parole de Dieu, dans l'imagination à structurer nos journées en temps de confinement.

En notre beau pays d'Alsace nous connaissons bien la vigne ! La vigne vit très bien sur les coteaux de Palestine, parce que toutes les conditions favorables sont remplies.

L'image de la vigne et de ses sarments est très parlante pour les disciples de Jésus. Quel est celui d'entre eux qui ne possédait, quelque part à la campagne, sa vigne et son figuier ? Jésus nous offre un enseignement qu'il veut nous laisser. Il y a, trois sortes de sarments .D'abord les sarments en fagots. Ce sont d'anciens sarments, tout secs, déjà gangrenés, et qui ne laissaient plus passer la sève. Le mieux à faire est de les brûler au plus vite. Ainsi en va-t-il dans chacune de nos vies. Nous y trouvons toujours des moments, des attitudes, des choix, qui ont été stériles pour notre foi et desséchants pour notre cœur. De temps à autre nous en faisons un tas sous le regard de Dieu, et nous le brûlons allègrement au grand feu de sa miséricorde qui nous ouvre les yeux.

Tout n'est pas sec, heureusement, dans la vigne ; et l'on repère vite une autre sorte de rameaux : les sarments à faible rendement. Ils sont encore attachés à la vigne, mais ne profitent que trop peu de la sève. Ils poussent tout en bois, tout en feuilles, tout en vrilles, et souvent, de l'extérieur, ils ont belle apparence, mais le vigneron averti ne s'y trompe pas : plus la vigne est touffue, moins elle est féconde, et au bout du compte on n'y trouvera que quelques grappes chétives et surettes. C'est ce qui nous attend lorsque nous laissons dormir la sève de notre baptême, lorsque nous vivons trop uniquement pour le succès, pour le confort, pour un bonheur trop vite replié sur lui-même.« Qu'est-ce que je fais de la Vie du Christ ? de la présence du Christ en moi ? » C'est la question qu'il faut nous poser lucidement, spécialement lorsque nous nous

tournons vers lui pour la prière, et lorsque nous venons le recevoir dans sa Parole et ses Sacrements. Question qui se répercute, et qu'il faut répercuter, dans notre vie de famille ou de communauté : Que faisons-nous de la vie du Christ en nous ? « Tout sarment qui produit du fruit, mon Père le purifie, afin qu'il en produise davantage encore ». Davantage : voilà le maître-mot ! Si nous sommes prêts à vivre davantage, à servir davantage, à aimer davantage, nous nous offrirons de nous-mêmes au travail de Dieu vigneron, pour qu'il purifie notre vie en dirigeant la sève là où il veut. C'est là que le Père intervient dans une entreprise qui vise à rendre le sarment plus fort, plus vivant C'est la serpette de Dieu ! Elle est coupante, tranchante, nette : c'est la Parole de Jésus : « Déjà, , vous êtes émondés (purifiés), le Père vous a déjà émondés par la parole que je vous ai dite » La troisième sorte de sarments, ce sont les sarments où la sève circule librement et porte des fruits sans entraves. Et Jésus décrit longuement ce sarment: c'est celui qui demeure ou habite en Jésus et en qui Jésus peut habiter; c'est celui en qui demeure et travaille la Parole de Jésus ; c'est un disciple fermement ancré dans son amour et dans le commandement de l'amour. Quand la sève est libre, les fruits sont beaux. Quand l'amour de Dieu n'est pas refusé, quand sa présence est accueillie, quand on n'impose plus de délais ou de conditions à la charité, les fruits viennent en abondance : le croyant devient vraiment disciple de Jésus, avec simplicité et enthousiasme ; le disciple peut s'enhardir dans les demandes qu'il fait à Dieu, car déjà il vit selon Dieu ; le disciple garde le cœur en paix, car même si son cœur lui fait des reproches, Dieu est plus grand que son cœur (1 Jn 3,20) ; l'amour de Dieu est plus fort et plus vrai que toutes les impressions qui traversent le cœur ou le souvenir.

Enfin le disciple perçoit en lui-même le travail de la sève ; il reconnaît que Dieu demeure en lui, corrigeant tout, purifiant tout, vivifiant tout ce qui veut vivre. Et cet instinct de la présence du Père, c'est l'Esprit lui-même qui le lui donne : « Nous reconnaissons qu'il demeure en nous, parce qu'il nous a donné de son Esprit ».

Une chose est claire : si nous restons attentifs à la présence de la sève en nous, c'est bon signe ; cela prouve que notre vigne veut vivre et porter du fruit. Aux jours où nous nous sentons faibles et inutiles, il vient nourrir nos racines, notre être et nous rendre plus forts. Dès lors, si nous sentons nos sarments encombrés ou paresseux, appelons le Vigneron ; il viendra nous émonder, purifier ; cela passe par une taille, une coupe parfois même le sarment « saigne » car cela peut occasionner une douleur, et si le Vigneron est déjà passé, attendons les fruits, humblement, patiemment : ils viendront, au soleil de Dieu. Soyez gardés par Celui qui dans son Amour veille sur nous !

Dimanche 3 Mai 2020

Toutes les célébrations publiques sont suspendues.

Prière en communion le lundi à 9 h et les soirs à 18 h 00

Accueil téléphonique au presbytère

Remise à Dieu

Georgette BITTMANN 88 ans
Constant BAUER 82 ans

PAROISSE PROTESTANTE

Strasbourg-Neudorf

1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG

03 88 84 12 95 - 03 88 34 47 16

paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr

Permanences téléphonique du pasteur ,toute la journée

Rencontrer le Pasteur, prendre rendez-vous au ☎
03 88 34 47 16 ou par courriel

Jehanclaude.hutchen@orange.fr